

BAEKELMANS (*Simon-Louis*), Major (Hoboken, 18.3.1862-Anvers, 29.10.1925).

Soldat volontaire au 3^e régiment d'artillerie, le 15 avril 1877, il était adjudant de batterie depuis le 1^{er} juillet 1883, quand, le 15 décembre 1888, il est admis en qualité de sergent à la Force publique.

Il s'embarque le 7 janvier 1889 à bord de l'« Africa ». Arrivé à Boma, le 9 février 1889, il fait un stage à la Compagnie de la Force publique; le 4 juillet, il est désigné pour le poste d'Isangila. Il coopère activement à l'expédition conduite par le Capitaine d'artillerie Vandevelde, qui comprend les lieutenants Lienart et Lehrman. Il conduit à coups de canon l'attaque contre les pirates du Bas-Congo.

Sur l'ordre du Gouverneur Cambier, il part avec dix soldats pour aller planter le drapeau de l'État à Lunga. Il traverse une région absolument hostile et se maintient au poste malgré toutes sortes de difficultés. Il participe à la répression d'une révolte de soldats soudanais. Introduisant un obus dans un canon de montagne de 7 c. 5, il a les deux mains brisées, ce qui impose son retour en Belgique le 31 décembre 1890.

Ses blessures guéries, il reprend le chemin du Congo le 18 août 1891. Il s'embarque, avec le grade de sous-lieutenant de la Force publique, sur le « Neger ». À son arrivée à Boma, il est désigné pour le service de la batterie de Shinkakassa. Il accompagne le Major Wangermée dans sa reconnaissance stratégique du Bas-Congo et du Mayumbe.

À la demande du Gouverneur général Wahis, il fait don à l'État de son vocabulaire fiote-français.

Il rentre en Belgique fin de terme, le 23 août 1894. Réadmis dans son corps d'origine quelques jours après sa rentrée, Baekelmans est nommé sous-lieutenant de place le 27 juin 1897. Le 4 août 1913, on le trouve capitaine du corps des transports; il est au front jusqu'à la fin de la guerre et, le 29 septembre 1913, nommé major honoraire, il est pensionné.

Baekelmans était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre Royal du Lion, officier de l'Ordre de la Couronne avec palmes; il était porteur de l'Étoile de Service, de la Croix Militaire de 2^e classe, des Médailles civiques de 2^e et de 3^e classe pour actes de courage et de dévouement. Il avait obtenu huit chevrons de front, la Croix de Guerre et la Médaille de l'Yser.

22 juillet 1949.

A. Engels.

Matricules.
Janssens et Catteaux, *Les Belges au Congo*,
t. I, p. 809.